



AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°37 février 2017

Dans ce numéro :

Page 1 :

- Les dates à retenir
- L'Assemblée Générale du 12 mai
- La vie de l'Association

Page 2 :

- Une histoire de légume : le basilic
- La culture du basilic
- La rubrique du chef cuisinier
- Cultures pour l'hiver prochain

Pages 3 et 4 :

- Nos sites de jardins disparus :
 - Daechertsgraben
 - Près du canal de Châtenois

AG L'Assemblée Générale se tiendra salle Sainte Barbe **le vendredi 12 mai à 20 heures**
Réservez cette date, nous comptons sur votre présence !



Dates à retenir ...

- ✓ **Dimanche 12 février à 9h au Galgenfeld** : Taille et traitement raisonné des arbres fruitiers avec Patrick KUNSTLER.
- ✓ **25 mars** : Installation des compteurs d'eau
- ✓ **8 avril, 6 mai, 10 juin, 1^{er} juillet, 29 juillet, 2 et 30 septembre** : Réunions jardinage pratique « 1h au jardin ».
- ✓ **22 avril, 20 mai, 17 juin, 5 août, 9 septembre, 7 octobre et 4 novembre** : Atelier cuisine « du jardin à l'assiette », à partir des productions de nos jardins.
- ✓ **12 mai à 20 h** : Assemblée Générale à la salle Ste Barbe, pour vous accueillir nombreux dans d'excellentes conditions.
- ✓ **Lundi 15 mai** : Confectionner un bouquet de fleurs du jardin avec les conseils artistiques d'un fleuriste.
- ✓ **29 avril** : Livraison de la commande de paille.
- ✓ **Mai** : Barbecue d'ouverture de la buvette sur le site du Galgenfeld.
- ✓ **1^{er} juillet** : Animation « Épouvantails ».
- ✓ **1^{er} juillet, 5 août et 2 septembre** : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin », animation « Contes au jardin », barbecue.
- ✓ **2 septembre** : Exposition de tomates.

AJOS La vie de l'Association ...

Mutations de parcelles : Durant cet hiver, 8 jardins du Galgenfeld, et 4 jardins du Giessen changeront de locataire.

Extension du site du Galgenfeld : L'extension du site du Galgenfeld se concrétise. Après les 22 jardins créés en 2015 et 2016, ce sont 9 nouveaux jardins qui seront attribués au printemps 2017. Ainsi 31 des 39 nouveaux jardins auront été équipés. Nous sommes donc en avance sur notre plan d'équipement initialement prévu sur 5 ans.



L'art de confectionner un bouquet de fleurs du jardin : L'art de confectionner un bouquet, mis en application avec les fleurs du jardin par Christophe KEMPF, le fleuriste Sélestadien « Boule de mousse ». Rendez-vous le **lundi 15 mai à 14h** sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.

Les rencontres « 1h au jardin » : Des conseils de jardinage, des échanges sur les pratiques de jardinage de chacun. Ces rencontres sont ouvertes aux jardiniers non membres de l'AJOS. Premier rendez-vous le samedi 8 avril à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



« **Du jardin à l'assiette** » : Venez préparer et déguster des plats simples et originaux à base des produits de nos jardins. Prochaine réunion le 22 avril de 14h à 16h30 au foyer de l'AJOS. L'inscription préalable est obligatoire suivant les modalités indiquées dans les panneaux d'affichage des trois sites de jardin.



Contes au jardin : Les 1^{er} juillet, 5 août et 2 septembre, des contes racontés à l'ombre du gros cerisier, aux jardiniers en herbe de 4 à 7 ans. En partenariat avec l'association « Lire et faire lire », nous vous proposons 30 à 40 minutes d'histoires en lien avec nos jardins. Premier rendez-vous le 1^{er} juillet à 16h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld (Route de Colmar).



Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » :

Le concours des plus beaux paniers se déroulera les **1^{er} juillet, 5 août et 2 septembre**. À chaque concours, 4 jardiniers ... ou jardinières se verront remettre un bon d'achat de 15€ à valoir chez un maraîcher sélestadien.

16^{ème} concours des plus beaux jardins : À vous de présenter un jardin riche en variétés potagères et florales. Comme les étés précédents, le jury passera fin juillet ou début août pour évaluer le travail de chacun.



Concours photos : Fleurs, légumes ou bestioles du jardin, jardiniers en herbe, montrez-nous vos talents de photographe amateur. Les photos primées seront exposées et récompensées lors de l'Assemblée Générale. Transmettez-nous vos plus beaux clichés avant le 31 mars 2017.

Commande groupée de paille : 570 bottes ont été distribuées en 2016. Le succès des commandes groupées de paille ne se dément donc pas et nous renouvelerons cette opération le 29 avril ainsi que le 14 octobre.

Livraison de broyat sur le site du Galgenfeld : Les 30 m³ de broyat, d'excellente qualité, mis à disposition par le SMICTOM au printemps 2016 ont permis aux jardiniers du Galgenfeld de pailler les cultures d'été. Nous reconduirons l'opération en 2017.

Les tarifs, stabilité et baisse : L'Assemblée Générale d'avril 2016 a voté le maintien à 15€ de la cotisation. Le 25 novembre dernier, le Conseil d'Administration a décidé, comme l'an dernier, de maintenir le montant du droit de fermage ainsi que le coût de la redevance d'accès au réseau d'eau. Le prix de l'eau baisse de plus de 27% (1,30€ au lieu de 1,80€/m³ l'an dernier) du fait de faibles déperditions d'eau dans nos réseaux et surtout de la disparition de la taxe pollution qui ne s'applique plus à nos compteurs d'eau.

2016, une faible consommation d'eau : 2145m³ consommés en 2016, soit bien moins qu'en 2015 (4000m³), et moins que la moyenne des 15 dernières années (2800m³).



HISTOIRES DE LÉGUMES : Le BASILIC ...

Il est le symbole de la cuisine méditerranéenne. Probablement originaire d'Inde, le basilic est arrivé en Italie et dans le sud de la France au XV^{ème} siècle. Peu cultivé dans les jardins alsaciens jusqu'à peu, le basilic est aujourd'hui devenu un incontournable de nos jardins.

Passerport pour le Paradis pour les hindous, gage d'amour dans certaines régions d'Italie, symbole de haine et de malheur chez les anciens grecs, il était employé dans des rites funéraires par les égyptiens de l'antiquité qui en connaissaient les vertus bactéricides qu'ils exploitaient pour l'embaumement. Le basilic, utilisé depuis des millénaires est vénéré par les uns ou méprisé par les autres.

Dans le langage des fleurs du XIX^{ème} siècle, le basilic exprime la haine, car selon la légende, il pousserait mieux en étant injurié lors de sa culture. Une piste peut-être pour les jardiniers ayant quelques difficultés à avoir du beau basilic ! Et pas d'inquiétude si votre voisin de jardin jure tout ce qu'il peut. Il soigne son basilic !



La rubrique du chef : Glace au basilic

Ingédients : 3 dl de lait, 3 jaunes d'œufs, 45g de sucre, 5 branches de basilic ciselé, 1 cs de jus de citron.

Préparation : Verser le lait dans une casserole et porter à ébullition. Mettre le basilic à infuser 10 min puis passer au tamis.

Fouetter les jaunes d'œufs avec le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajouter le lait infusé peu à peu en remuant sans cesse. Reverser la préparation dans la casserole et faire cuire la crème sans bouillir sur feu doux en remuant sans cesse, jusqu'à ce qu'elle nappe la cuillère. Verser dans un récipient pour faire refroidir. Lorsque la crème est tiède, ajouter le jus de citron.

Verser dans une turbine à glace ou une sorbetière et faire prendre.

Servir accompagné de fraises, framboises ou groseilles ... du jardin bien sûr.

La culture du basilic

Le basilic aime la chaleur. Aussi vaut-il mieux semer un peu tard que trop tôt. Rien ne presse, nos tomates ne seront mûres qu'à la mi-juillet ... si tout va bien.

Semer le basilic très clair, en serre ou sous châssis, fin avril - début mai en godets de terreau, en couvrant peu les graines et en évitant de gorger le terreau d'eau.

On met en place en espaçant de 20 cm mi-mai voire fin mai. Un paillage permet de garder l'humidité, le basilic étant gourmand en eau.

Couper régulièrement au fur et à mesure des besoins et éliminer les bouquets floraux, en pinçant les pousses terminales.

Début juillet, on peut rabattre sévèrement quelques pieds pour faire une bonne récolte en vue de sécher les feuilles pour l'hiver. Quelques semaines plus tard, ces pieds auront repoussé.

Il en existe des centaines de variétés, dont la saveur varie du citron à la cannelle, en passant par le jasmin ou l'anis ...

Alors, si le basilic grand vert, le marseillais et le basilic fin sont des incontournables pour la cuisine, laissez vous tenter par d'autres saveurs pour les tisanes !

DES LÉGUMES ... POUR L'HIVER PROCHAIN

Beaucoup de nos jardins sont désespérément vides durant tout l'hiver alors que nos parcelles peuvent nous fournir légumes et salades pendant toute cette période.

Si certaines récoltes hivernales se préparent en milieu ou en fin d'été telles scaroles, chicorées frisées ou mâches, d'autres doivent être préparées dès le printemps. Jardiner c'est anticiper !



Chou frisé ou chou kale : On sème ces choux non pommés en pépinière fin mai pour une mise en place fin juin ou début juillet. On récolte durant tout l'hiver, feuille à feuille en fonction des besoins, après la première gelée qui rend ce légume plus sucré.

Chou de Bruxelles : On sème ce chou, très connu mais encore peu cultivé dans nos jardins, en pépinière fin mai pour une mise en place fin juin ou début juillet. On récolte durant tout l'hiver.



Endive ou chicorée witloof : La récolte ne se fera pas au jardin, mais à la maison, ce qui est plus confortable quand il gèle à pierre fendre. Semis très léger, en place et en lignes distantes de 40cm, durant la seconde quinzaine de mai, de variétés dites « sans couverture ». Éclaircir, si possible en deux fois, à 15cm dans le rang.



De fin octobre à fin décembre, arracher une quinzaine de plants à la fois, que l'on met à ressuyer dans un coin du jardin 8 jours, le temps que la sève redescende dans la racine. Couper le feuillage 1cm au dessus du collet puis placer les racines à touche-touche dans un seau de 10L rempli d'un mélange sable-tourbe. Mouiller avec 3 litres d'eau. C'est le seul arrosage de la culture. Couvrir d'un tissu opaque (pas de plastique) pour que les chicons poussent à l'abri de la lumière. Placer dans un endroit hors gel. Récolte en 5 à 10 semaines suivant la température du local.



Panais : Un légume « ancien » que l'on redécouvre. Une racine blanche plus grosse qu'une carotte qui se récolte durant tout l'hiver. Semis en place et en ligne première quinzaine de mai. La levée se fait en 10-15 jours. Éclaircir à 15cm. Attention, les graines de panais ne se conservent qu'une année. Il convient donc de renouveler le sachet de graines chaque année.



Scorsonère et salsifis : La scorsonère a la peau blanche, tandis que le salsifis a la peau noire. En cuisine on confond souvent ces deux légumes. On préférera cultiver la scorsonère qui donne une racine moins fourchue et qui, ne devenant pas fibreuse à la floraison, peut être cultivée sur deux ans pour obtenir de plus belles racines. Semis en ligne et en place durant la seconde quinzaine de mai. Éclaircir à 10-15cm. Récolte durant tout l'hiver suivant ou ... celui encore après en prenant soin de couper la floraison d'été. Un rang de 6 à 8m suffit pour une famille.



Topinambour et hélianthis : Le topinambour est un tubercule à la saveur fine d'artichaut qui a mauvaise presse auprès des anciens du fait de son utilisation comme aliment de disette durant la 2^{nde} guerre mondiale. L'hélianthis, au goût proche de celui du topinambour, ne bénéficie pas de cette mauvaise image et est aujourd'hui proposé dans certains restaurants gastronomiques.

On se procure les tubercules auprès de jardiniers début mars que l'on met en place aussitôt à 60 cm de distance. 4 plants suffisent pour une famille. Le feuillage haut de 2m voire plus devra être tuteuré. Les fleurs jaunes égayeront le jardin en fin d'été. La plante étant gourmande, il faut la changer de place chaque printemps, tout en prenant soin d'éliminer chaque morceau de tubercule restant pour ne pas être envahi.

DES SITES DE JARDINS DISPARUS :

DAECHERTSGRABEN ou ANCIEN JARDIN THIRIET, AUF DEM KANAL ou STUHLFABRIK

Depuis le n°26 de l'AJOS infos, en juillet 2011 nous avons retracé l'histoire de notre association de ses débuts, en 1925, à aujourd'hui. Les trois derniers numéros de notre lettre d'information nous ont permis d'évoquer les sites que nous gérons actuellement au travers de la potence et des sorcières du Galgenfeld, de la houblonnière et de la station d'épuration de la Ruchertsmatt ou encore de l'ancien champ de tir et du petit train Sélestat-Sundhouse, le Riedbahnel, qui jouxtaient nos jardins du Giessen.

Mais l'histoire de notre association se confond avec celle de la ville. Nos archives font mention de 13 terrains loués à la Ville, 4 loués à des propriétaires privés, sans compter au moins « 6 jardins de guerre » gérés par l'association durant la période 1943-1946.

C'est l'histoire de ces terrains aujourd'hui disparus que nous allons tenter de retracer au cours des prochains numéros de l'AJOS infos, en commençant par les derniers engloutis par l'urbanisation, dans les années 1970.

Vous disposez de photos, d'informations sur d'anciens sites de jardins gérés par l'associations, alors contactez nous !

LE TERRAIN dit DAECHERTSGRABEN, ou ancien JARDIN THIRIET

Des jardins dans le quartier de la redoute ...

Ce site de jardins ouvriers se situait à l'emplacement actuel des n° 6 - 8 et 10 de la rue du Saumon. Sur ce terrain communal de près de 27 ares, loué du 1^{er} juillet 1926 au 11 novembre 1973, soit durant près de 50 ans, étaient implantés 9 jardins.

Ce terrain fait partie, avec ceux dits « route de Strasbourg », « route de Colmar » (actuellement Michelsonne) et « derrière le collège », des 4 premiers terrains mis à disposition par la Ville dans un même bail en date du 7 octobre 1926.

Situé en périphérie de la ville, il était à ses débuts, et jusqu'au milieu des années 1960, entouré de prés et de vergers. Selon Joseph KRUCH et Richard BLIND, à l'époque rares habitants du quartier, ces prés regorgeaient de rosé des prés au printemps. La rue du saumon s'arrêtait vers l'Est sur le fossé dit Daechertsgraben » peu après les jardins et selon Joseph KRUCH au milieu des années 1950, « ici, on était vraiment perdu ».

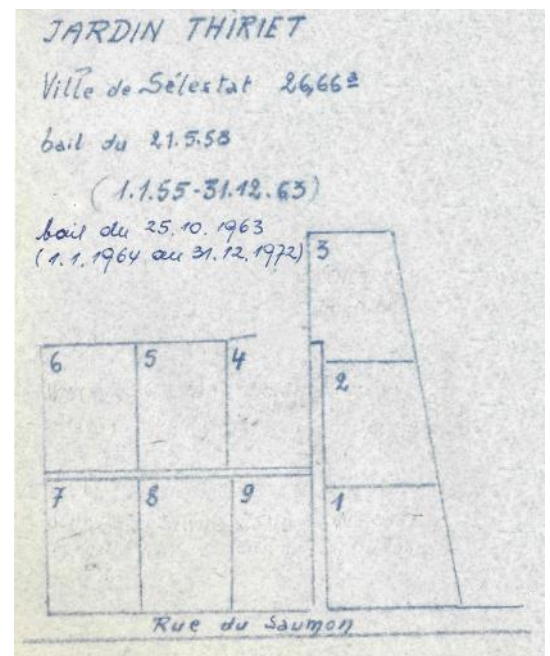
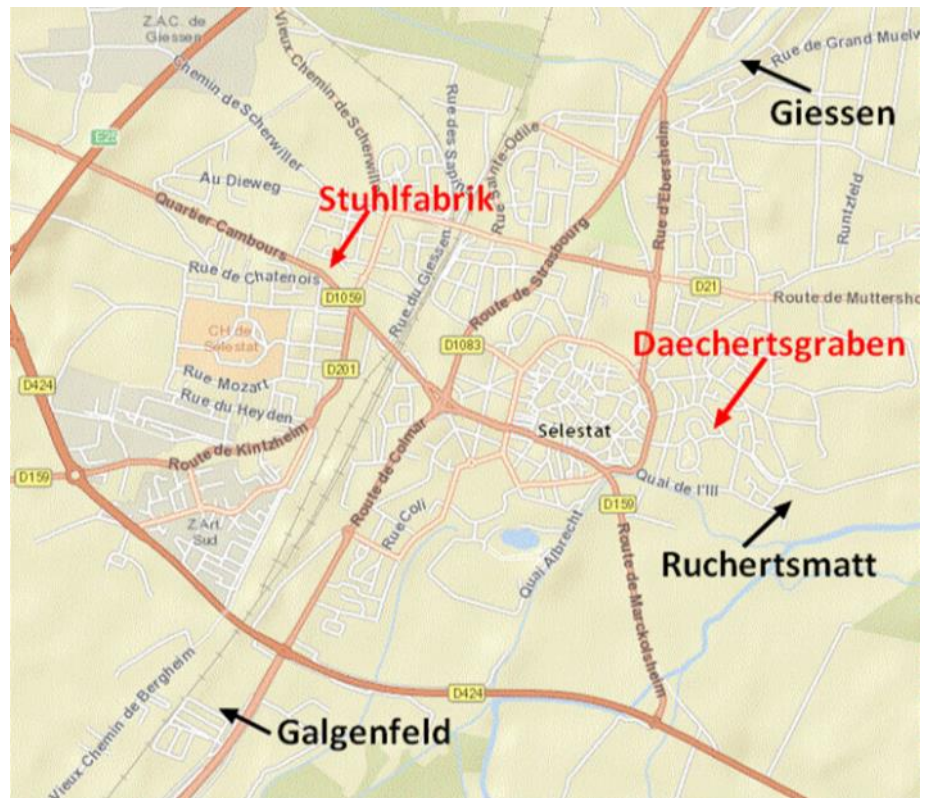
Nous gardons trace dans nos archives qu'en janvier 1957, des moutons dévorent « choux de Bruxelles, choux de Milan, choux rouges, poireaux et même de jeunes plants de choux et oignons ». Le brigadier des garde-champêtres est invité à constater les dégâts et trouver le propriétaire des moutons.

Lors des réunions du CA des 7 juin et 31 juillet 1961, le raccordement du terrain au réseau d'eau potable est évoqué. Mais, selon le compte-rendu de cette réunion, les locataires des parcelles, à l'exception de l'un d'entre eux, « ne s'intéressent pas trop à une éventuelle participation financière ». Aussi, l'eau potable ne sera jamais distribuée sur ce site.

La ville grandit, et lors de la réunion du conseil d'administration du 22 février 1969, la possibilité de reprise du terrain par la Ville est évoquée. Le 19 février 1972, M. LOGEL, adjoint au Maire, annonce au conseil d'administration de l'association « que le projet de lotissement Redoute est en voie d'élaboration » et qu'il inclura les jardins ouvriers. Mais selon le compte-rendu de ce CA, M. LOGEL précise qu'en cas de reprise par la Ville du terrain, l'association bénéficiera d'un nouveau terrain.

La lettre du Maire en date du 26 septembre 1973 résilie le bail à compter du 11 novembre 1973 et le compte-rendu du CA du 6 octobre 1973 indique que « le Comité regrette toutefois que la municipalité n'ait pas jugé de bonne justice de nous remplace le terrain repris par une extension du terrain Ruchertsmatt, ainsi qu'elle l'avait promis ou laissé entendre à plusieurs reprises dans le passé ».

Nous ne disposons pas de la liste des jardiniers à la résiliation du bail en 1973. En mai 1964, Guillaume MERMETT, Alphonse WEBER, Auguste SCHEPF, Fernand FERRENBACH, Lucien COMEAU, Joseph WINKER, Fernand SCHWAB, Georges SCHWAB et Maria JEHL occupaient respectivement les jardins n°1 à 9.



Croquis issu de nos archives

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

AUF DEM KANAL ou STUHLFABRIK

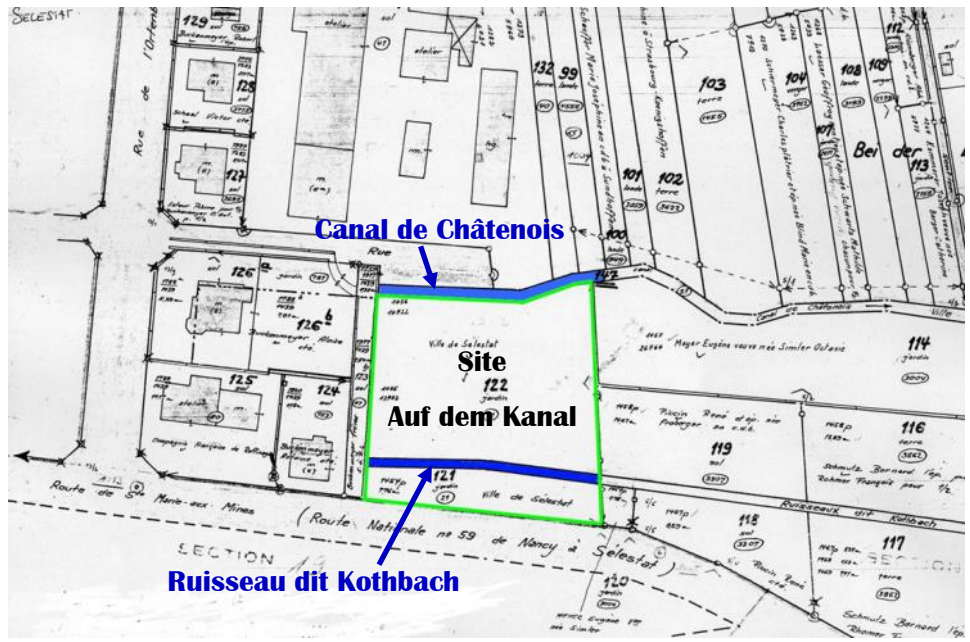
8 jardins entre canal et ruisseau ...

Situé route de Ste Marie aux Mines, entre le canal de Châtenois et le ruisseau "Kothbach", aujourd'hui disparus, au lieu-dit " Stuhlfabrik Fortenberg Bei der Lohmühle » ce terrain autrefois dénommé « Auf dem Kanal » ou « Stuhlfabrik » est actuellement occupé par le central téléphonique, derrière le magasin Leclerc du quartier de la Lohmühle.

Sur ce terrain communal de 35,4 ares, loué du 1^{er} avril 1929 au 31 décembre 1972, soit durant près de 50 ans, étaient implantés 8 jardins.

Le ruisseau dénommé « Kothbach », « Kohbächel », « Kühbächel » ou encore « Kotbäechel » qui longe le terrain au sud, provoque quelques désagréments, bien qu'il soit asséché en novembre de chaque année, comme le canal de Châtenois, pour en permettre le curage par les riverains. Ainsi, en

septembre 1948, Georges Griesmar, le Président de l'association demande au Maire d'intervenir auprès des riverains du Kotbäechel, le manque d'entretien par les riverains en amont provoquant l'inondation de certaines parcelles du fait du dépôt de « débris de bois et de feuilles ».



De nouveau, le 19 février 1964, Georges Griesmar adresse au Maire une demande d'intervention notant que « les berges et une partie des jardins sont inondés ; la passerelle en bois qui permettait l'accès des jardins, actuellement sous l'eau, est pourrie et devenue inutilisable ». Georges Griesmar précise dans ce même courrier que le fossé probablement embourbé ne permet plus l'écoulement des « eaux usées ménagères et industrielles, nocives probablement, en provenance de Kintzheim et Châtenois ». Les travaux de reconstruction d'une passerelle sont effectués comme en atteste une lettre de remerciement au Maire en date du 19 mars 1964.

Bien qu'à priori peu limpides, le Kotbäechel et le canal servaient à l'arrosage des jardins. Pourtant les jardiniers

se plaignaient parfois du manque d'eau, les riverains en amont dérivant l'eau pour irriguer les prés.

La ville s'agrandit et grignote nos jardins ouvriers ...

Le CA du 11 février 1968 fait état de projets de reprise par la ville du terrain pour la construction d'un « centre de santé ».

Le 7 décembre 1968, Georges GRIESMAR, président de l'AJOS informe les membres du CA de la résiliation du bail à compter du 11 novembre 1969.

Dès le 5 novembre 1968, les jardiniers sont destinataires d'une lettre de résiliation et se voient proposer un jardin sur le site du Galgenfeld. Toutefois, le projet de construction d'un centre de santé prenant du retard, le bail ne sera résilié que pour le 31 décembre 1972.

On sait aujourd'hui que ce centre de santé ne sera jamais construit et que le terrain sera cédé à l'administration des PTT pour la construction d'un second central téléphonique. Cette construction ne se fera qu'au cours de l'année 1977 en même temps que celle de l'hypermarché Rond-Point.

Nos sources : Archives de l'AJOS, archives municipales de Sélestat, service du cadastre de Sélestat, « Les fortifications de Sélestat » de Jean PONS, entretien avec Richard BLIND et Joseph KRUCH.

Le canal de Châtenois

Construit au cours de l'année 1679, pour acheminer les pierres nécessaires à la construction des remparts Vauban de Sélestat, il reliait les carrières du Hahnenberg, près de Châtenois, à Sélestat et à l'ill au moyen de 11 écluses pour un dénivelé de 19m.

Long de 5 km, d'un tirant d'eau d'environ 2m pour une largeur de 10m, alimenté par le Giessen, les ruisseaux de l'Ober-Mühlbach et du Kohbächel, le canal de Châtenois se terminait par un bassin long de 150m et large de 25m, situé à l'emplacement de l'actuelle rue de la Paix.

À partir du 27 décembre 1679, les premiers bateaux, chargés de 25 tombereaux avec leurs chevaux, naviguent sur le canal, au rythme de ... 2 voyages par semaine.

Le canal fût actif jusqu'en 1692 avant d'être ensuite progressivement abandonné. À cette époque, le chemin de halage empruntait approximativement l'actuelle route de Ste Marie et l'on se rendait à Châtenois par ce que l'on nomme aujourd'hui le vieux chemin de Châtenois.

Le fossé, route de Ste Marie, à droite en quittant Sélestat est un vestige du canal, tandis que le remblai sous la route de Châtenois est constitué par la terre excavée pour creuser le canal. La carrière de pierres, au pied du Hahnenberg, est encore visible à la sortie de Châtenois, sur le coté gauche de la route de Ste Marie, juste avant le virage du garage Mazda.